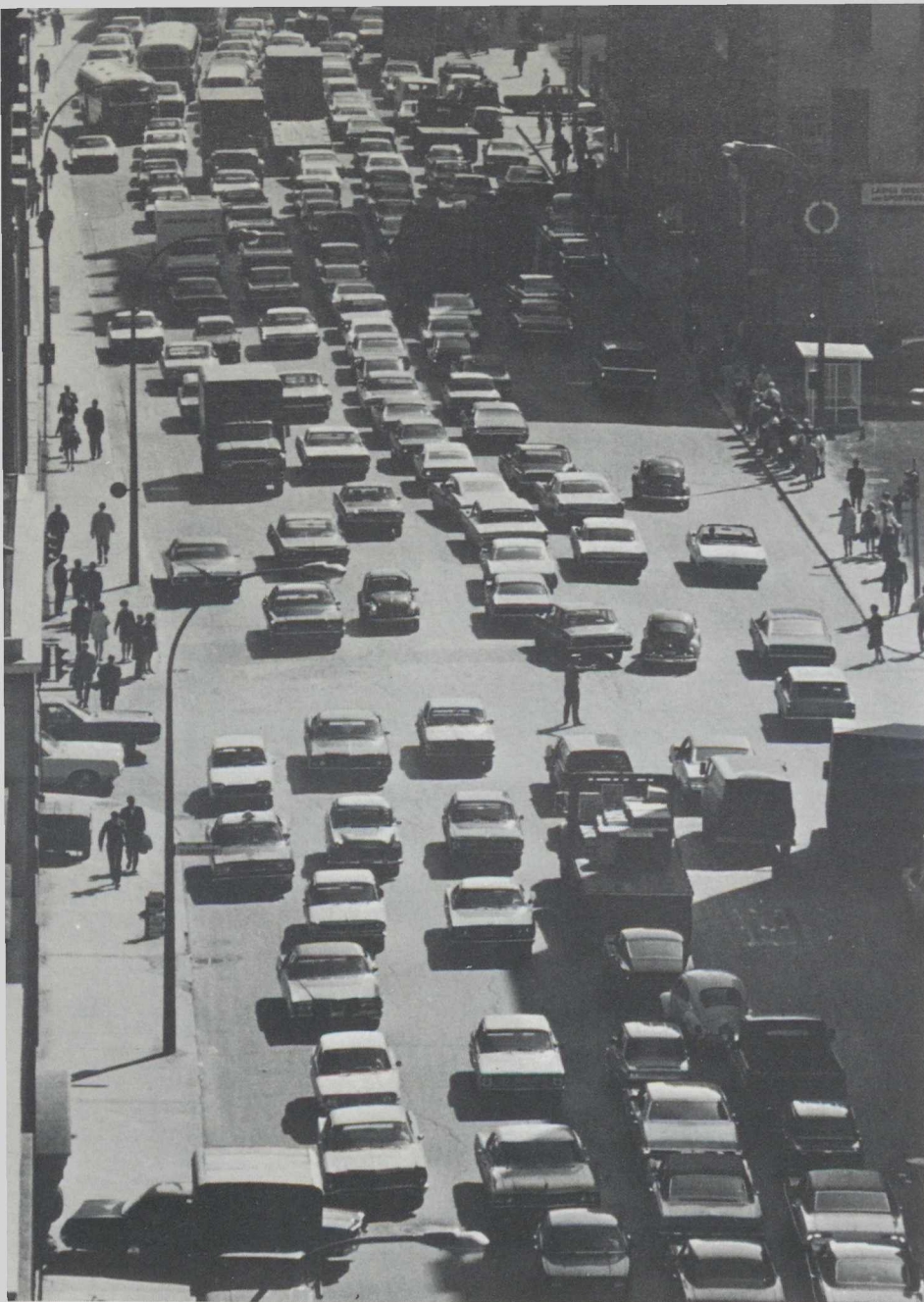




urbanisme

L'automobile à Montréal

Un certain retard de croissance paraît avoir laissé le temps de prévoir des aménagements qui devront répondre bientôt à des exigences vitales.



La "motorisation" de Montréal n'a vraiment démarré que dans les années 50. En 1961, il n'y avait encore qu'une voiture de tourisme pour sept Montréalais. Depuis, le nombre des voitures a doublé alors que celui des habitants n'a augmenté que d'un quart (1). C'est un rythme d'accroissement décennal qui dépasse celui de l'autre grande métropole canadienne, Toronto, bien que cette dernière compte plus d'automobiles que Montréal, sa moto-

risation ayant été plus précoce et moins lente en ses débuts (2).

On comptait en 1971, à Montréal, environ une voiture de tourisme pour quatre habitants. C'est une moyenne relativement faible à l'échelle nord-américaine. Elle est cependant suffisante pour que l'on soit amené à se préoccuper des problèmes de circulation, de stationnement et de pollution qui se posent aux villes les plus "motorisées", surtout si l'on considère le taux de croissance de la motorisation et l'importance des chutes de neige qui affectent Montréal au cours de l'hiver, engendrant des difficultés particulières.

L'infrastructure

Montréal s'est efforcé de résoudre le problème de la circulation, à mesure que l'augmentation du nombre des automobiles manifestait l'urgence d'une

solution, par la mise sur pied d'un équipement routier adapté. Sur ce plan, les villes d'Amérique du Nord rencontrent moins de difficultés que les vieilles villes européennes, d'abord parce que l'espace est plus facile à trouver, ensuite parce qu'elles n'ont que peu de quartiers historiques à préserver.

A la fin de la guerre, la rue Sherbrooke était la seule voie à grande circulation est/ouest de la ville. En 1967, un réseau important de voies express sillonnait l'agglomération : autoroute de l'ouest et tranchée Décarie (deux tronçons de la route transcanadienne), autoroute Bonaventure, Côte-de-Liesse vers l'aéroport de Dorval, pont-tunnel Lafontaine et ses raccordements au boulevard métropolitain et à l'autoroute de Québec, autoroute de la rive Sud. Les travaux en cours, dont l'achèvement est prévu pour 1976, comprennent

1. En 1970, on estimait à 625.000 le nombre des voitures de tourisme et à 850.000 le nombre total des véhicules dans l'agglomération montréalaise; celle-ci comptait 2,7 millions d'habitants.

2. Notre article s'inspire largement d'une étude publiée par M. Ludger Beauregard, professeur à l'université de Montréal, dans le cadre du vingt-deuxième congrès international de géographie. Voir Montréal, 197 p., les Presses de l'université de Montréal, 1972.